

Première partie

GRANDE BATAILLE DE BADRE

NECESSITE DE LUTTER CONTRE L'INTOLERANCE ET L'INCROYANCE

1 / LA BATAILLE DE BADR A DONNE UN NOUVEAU SENS AU DJIHAD

En l'an II de l'Hégire fut institué le Djihad. Le Saint Coran stipule à cet effet : **« Dieu saura pouvoir, en vérité à la défense des croyants. Dieu ne saurait aimer des traîtres mécréants. Dieu autorise ceux qui ont subi une agression à se défendre pour avoir été injustement lésés. Dieu, certes a tout pouvoir pour les secourir. Ceux qui ont été chassés injustement de leurs foyers uniquement pour avoir proclamé : Notre maître est Dieu. Si Dieu ne repoussait certaines Nations, en leur opposant d'autres, on verrait s'écrouler, sous des mains sacrilèges, des ermitages, des synagogues, des oratoires et des mosquées où le nom de Dieu et fréquemment invoqué. Dieu, certes, apportera son secours à ceux qui appuieront Sa cause. Dieu est d'une force et d'une puissance infinies. Ceux Là qui, une fois leur pouvoir établi sur terre, observeront assidûment la prière, s'acquitteront de l'aumône (zakat) recommanderont le bien et dénonceront le mal. C'est vers Dieu, en définitive, qu'aboutira toute chose.»** Sourate le pèlerinage V. 38à 41.

Au cours de la période mecquoise de la Révélation coranique (610-622 JC) le Terme « Djihad », « guerre Sainte » avait une signification essentiellement morale et spirituelle. Il s'agit alors de tenir bon face aux complots des païens, de préserver la foi musulmane naissante et de ne pas céder au désespoir. Par contre, durant la période médinoise, (622- 632 JC) le terme Djihad dépasse le simple sens moral pour inclure, en outre, la lutte individuelle et collective contre les païens de la Mecque.

La situation devenant intenable, le Prophète et ses fidèles émigrant à Médine (500Km au nord de la Mecque) et de là, menacent les caravanes mecquoises venant de Syrie et les attaquent par fois, pour obtenir la reconnaissance de leur Communauté et le droit de visiter la Mecque, où sont restés leurs familles et leurs biens. Pour les musulmans, la Mecque a toujours été le centre de gravité de l'islam, le lieu où les prophètes Abraham et Ismail (Père et fils) ont construit le temple sacré « la Kaaba », vers laquelle se dirigent les pèlerins chaque année. Mais les mecquois, intransigeants, refusent tout compromis avec notre Prophète Mohammed Salut Divin Sur Lui. En 624, ils lèvent une armée de mille hommes, trois fois supérieure en nombre aux musulmans (qui ne dépassait le chiffre 315) et se dirigent vers le nord pour les anéantir. Ce fut la bataille de Badr où les musulmans conduits par le Prophète et aidés par la grâce de Dieu infligèrent aux païens incrédules des pertes considérables. Ce jour là fut le vendredi, 17^{ème} jour de Ramadan.

Le Saint Coran met en exergue cette vérité vécue honorablement par les musulmans de l'islam matinal : **« C'est ainsi que pour faire triompher la vérité, Dieu te faisait quitter ton foyer, quant une partie des croyants étaient loin de s'en réjouir. »** Les Compagnons du Prophète que Dieu agréa leur âme, n'étaient guère préparés à une lutte armée contre les païens, seulement à intercepter la caravane transportant les biens de ces derniers. Le Saint Coran ajoute : **« Ils se sont unis à disputer avec toi de la vérité après qu'elle leur fût apparue évidente : on eut dit qu'ils étaient menés droit à la mort, la voyant de face. »** **« Dieu vous avait alors promis que l'une des deux troupes ennemies tomberait en votre pouvoir, quand vous-même auriez voulu triompher de la moins redoutable. Mais Dieu, aux Arrêts immuables, allait faire éclater la vérité et saper la puissance des infidèles. Cela afin d'appuyer la juste cause et triompher de l'injustice quel que fut le ressentiment des criminels. »** Il précise que les anges ont reçu ordre de combattre les incrédules : **« Révélant aux anges, Dieu leur disait : « Je suis avec vous ! Emplissez d'assurance les cœurs des fidèles, Je vais jeter l'effroi dans ceux des mécréants. Frappez-les au niveau du cou ! Frappez-les aux joints des membres. »** (Sourate le Butin 5 à 8 et 12). C'est dans ce contexte que le Djihad acquiert son nouveau sens de « guerre sainte ».

2 / NECESSITE DE RECOURIR A LA FORCE DES ARMES

Le Djihad en tant que guerre sainte doit répondre selon le Coran à des exigences précises : une cause et un ennemi bien définis, des limites strictes et

une éthique de la guerre. Ici, la cause était le traitement injuste infligé aux musulmans par les païens de la Mecque ; l'ennemi, ces mecquois qui les avaient chassés de leur foyer natal, en même temps, le Coran précisait que seuls Seraient combattus ceux qui attaqueraient effectivement les musulmans et chercheraient à les éliminer ; enfin, la règle morale la plus importante stipulait que les musulmans ne devraient pas être les premiers à déclencher les hostilités. **« Combattez, dit le Saint Coran, dans la voie d'Allah contre ceux qui vous combattent mais ne commettez pas l'injustice d'attaquer les premiers, car Allah n'aime pas les injustes. Tuez les partout où vous les rencontrerez et chassez les d'où ils vous auront chassés. »** (Sourate la vache V.185à187).

Telles furent les prescriptions du « Djihad » ou de la « guerre sainte » qui valurent au Prophète de si violentes critiques de la part des Chrétiens. Mais Jésus, Salut Divin Sur Lui qui est leur Prophète et auquel nous croyons en tant que musulmans comme d'ailleurs à tous les autres Messagers de Dieu depuis Adam, n'a-t-il pas déclaré : « Ne penser pas que je sois venu apporter la paix sur terre ; je ne suis pas venu y apporter la paix, mais l'épée. »(Evangile selon St Mathieu X-34). « Je suis venu jeter le feu dans la terre et qu'est ce que je désire, sinon qu'il s'allume. » (Evangile selon St Luc XII-49).

Si l'institution du « Djihad » pour le triomphe de la vérité sur l'idolâtrie, provoque pendant quelques années la discorde dans les familles des compatriotes du Prophète, les paroles de Jésus, plus impératives encore à ce sujet, n'eurent-elles pas de terribles conséquences chez toutes les nations chrétiennes et cela pendant des siècles ! L'Evangile selon St Mathieu, poursuit : « Car je suis venu séparer le fils d'avec son père, la fille d'avec sa mère, et la belle fille d'avec sa belle mère. »(X-35). « Si quelqu'un vient à moi et ne hait point son père et sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple ». (Evangile St Luc XIV, 26). Haïr ici veut dire placer l'amour de Dieu, le devoir et l'honneur au dessus de tout et ne pas se laisser entraîner par les vices de la passion ... De même, on ne peut consolider une paix que par l'épée, car sans lutte, la paix deviendrait soumission et l'on ne devrait se soumettre qu'à Dieu Seul.

Du reste, le Djihad ne fut pas institué uniquement contre les adversaires de la religion, il le fut également contre les ennemis non moins perfides (que chacun possède dans son propre cœur). Le Prophète a dit : « La guerre Sainte la plus méritoire est celle que l'on fait à ses passions. ». Le Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui, et ses compagnons avaient été pourchassés de leur patrie après y

avoir subi d'impitoyables persécutions, n'avaient –ils pas le droit, en s'appuyant sur les versets révélés, de recourir à la force des armes ? C'est alors que commença cette longue série de campagnes appelées « Ghazaouet », lorsque le Prophète les dirigeait en personne ; et « S'arriat » lorsqu'elles étaient conduites par un de ses lieutenants.

Bien que précédée par plusieurs expéditions, la bataille de Badr reste la bataille qui, se soulevant énergiquement contre l'idolâtrie des païens, a permis au Prophète, de construire à Médine les fondements d'un Etat islamique assurant le développement total de L'homme, grâce à la coordination de la religion et de la politique; oui, un Etat qui reconnaît explicitement la liberté religieuse pour les gens du Livre à condition pour ces derniers de se conformer aux règles régissant l'ordre public et de ne pas semer au sein de cette Communauté haine et violence.

Ainsi, la guerre engagée par le Prophète est justifiée par les arguments suivants :

1)- Les infidèles de Quoraich sont considérés comme des ennemis déclarés car, ce sont eux qui ont pris l'initiative des hostilités. Il était du devoir des fidèles musulmans de les combattre et de confisquer leurs caravanes de marchandises en attendant que la Mecque soit reprise en main ou qu'une trêve temporaire soit conclue entre les deux parties adverses.

2)- Sitôt que les juifs font preuve de déloyautés et qu'ils adoptent un parti pris avec les païens, ils doivent être également combattus au même titre que les païens jusqu'à ce qu'ils ne représentent plus aucun sujet de crainte en les condamnant à l'exil ou à l'extermination.

3)- Lorsqu'une tribu arabe attaque les musulmans ou vient en aide à Quoraich, elle devra être combattue jusqu'à ce qu'elle se convertisse à l'Islam.

4)- Tout individu se réclamant d'une religion révélée, tel un Chrétien, qui prendrait l'initiative de s'attaquer aux fidèles musulmans devra être combattu jusqu'à ce qu'il se convertisse à l'Islam ou donne, en toute humiliation, l'impôt « Djizia ».

5)- La vie est les biens de tout individu qui embrasse l'Islam sont à préserver sauf à bon droit. Il ne sera point tenu compte des antécédents d'un individu sitôt qu'il se convertit à l'Islam ; ce que confirme ce Hadith du Prophète : « Ordre m'a été donné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent : Il n'y a pas de

Dieu qu'Allah et Mohammed en est le Messager ». Cette confession leur fera épargner de ma part leur sang et leurs biens, sauf à bon droit, et c'est à Dieu de leur demander des comptes ».

À suivre...